

Bibliographie réalisée dans le cadre du cycle « Espaces publics : vécus, formes et usages » organisé par l'ORIV entre novembre 2020 et janvier 2021. Cette bibliographie a été réalisée grâce à la base de données documentaire du Réseau RECI : <http://biblio.reseau-reci.org/> et à celle de Cosoter : <http://cosoter-ressources.info/>

Sommaire :



ESPACE PUBLIC	1
GESTION URBAINE ET SOCIALE DE PROXIMITE	5
GENRE ET ESPACE PUBLIC	8
SITOGRAFIE	17



ESPACE PUBLIC

ALLEN Barbara BONETTI Michel, **L'habiter, un impensé de la politique de la ville**, La Tour d'Aigues : Editions de l'Aube, 2018, 496 p. (Bibliothèque des territoires)

Cet ouvrage, nourri par une trentaine d'années d'interventions et de recherches dans les grands ensembles d'habitat social, révèle la diversité de ces quartiers et des modes d'habiter de leurs occupants-es. Il montre l'importance que représente l'habitat pour ces personnes et il met en évidence les interactions entre les situations socio-économiques des habitants-es, la conception des espaces urbains et leur gestion, ainsi que les politiques publiques qui contribuent à façonner modes d'habiter et situations habitantes.

ANDRADE-CHARVET Alejandra, **Habiter l'espace public. En quoi la notion de confort participe-t-elle à la constitution des espaces dits habités ?** *Les Cahiers du Développement Urbain Durable*, Hors-série n°1, avril 2013, pp. 99-111

Dans le cadre d'une approche par l'habiter, dans son versant géographique, cette recherche s'interroge sur la question de la notion de confort à l'échelle de l'espace public urbain. Si l'habitat de l'Homme est ici entendu comme l'ensemble des lieux pratiqués, l'espace public sera alors considéré comme un espace habité ou susceptible de l'être. L'hypothèse est que des liens se nouent entre la théorie de l'habiter et la théorie du confort. Ainsi, il est avancé que le confort participe à la constitution des espaces dits habités, que le confort fait l'habitable.

www.unil.ch/files/live/sites/ouvdd/files/shared/URBIA/urbia_hors_serie/Decoupe_07.pdf

BONETTI Michel, COLLET Alice, **Rénovation urbaine : outil d'auto-évaluation des opérations livrées au regard de la gestion et des usages**, Paris, L'union sociale pour l'habitat, 2011, 76 p.

Ce guide propose une méthode simple et souple d'auto-évaluation des opérations de rénovation urbaine, afin d'identifier les éléments de conception et de traitement des espaces auxquels il convient

d'être vigilant pour assurer un fonctionnement satisfaisant, faciliter la gestion future et garantir la pérennité des investissements. Il pourra également être utile pour enrichir la programmation de futures opérations, les cahiers des charges soumis aux concepteurs d'un futur projet de renouvellement urbain et évaluer les avant-projets proposés

<https://www.union-habitat.org/centre-de-ressources/politique-de-la-ville-urbanisme/outil-d-auto-evaluation-des-operations-livrees#telecharger>

CAYOUILLE-REMBLIÈRE Joanie, LION Gaspard, RIVIÈRE Clément, « **Socialisations par l'espace, socialisations à l'espace. Les dimensions spatiales de la (trans)formation des individus** », *Sociétés contemporaines*, vol. 115, no. 3, 2019, pp. 5-31.

Au carrefour de la sociologie de la socialisation et de la sociologie urbaine, ce dossier rassemble une série d'articles qui s'appuient sur des enquêtes de terrain pour tâcher de « traiter le processus de socialisation dans son rapport à l'espace », autrement dit pour interroger et mettre en lumière les dimensions spatiales des processus de socialisation. Dans le sillage de la perspective théorique développée par Bernard Lahire, il espère poser de nouveaux jalons pour une sociologie dispositionnaliste et contextualiste, qui articule l'étude des processus d'incorporation de dispositions par les individus aux différents espaces au sein desquels ils évoluent au quotidien.

<https://www.cairn.info/revue-societes-contemporaines-2019-3-page-5.htm>

CHARBONNEAU Jean-Pierre, **Les espaces publics vecteurs de transformation urbaine et sociale**, *Mediapart*, 6 mai 2019

La vie est de plus en plus urbaine. Améliorer les espaces publics des villes joue alors sur le fonctionnement des cités et influe sur leur qualité et leur vitalité. En témoignent les multiples réalisations faites depuis plusieurs décennies.

<https://blogs.mediapart.fr/jean-pierre-charbonneau/blog/060519/les-espaces-publics-vecteurs-de-transformation-urbaine-et-sociale>

Collectif, **Espace(s) public(s) pour tous, l'impossible idéal ?** *Les Cahiers du DSU*, n° 67, premier semestre 2018

Espaces en pied d'immeuble, rues, cheminements piétons, parcs, jardins, cours intérieures, friches, places... telles sont quelques-unes des formes que prennent les espaces publics dans les quartiers prioritaires de la politique de la ville. Ils ont des statuts juridiques différents, ils remplissent une multiplicité d'usages : circuler, stationner, jouer, se rencontrer, observer, attendre, prendre part à des événements... Ils jouent ainsi un rôle important dans la vie des cités et plus largement de la Cité.

L'objectif de ce numéro est de fournir des éléments de compréhension sur la place de l'espace public dans les quartiers prioritaires, que ces derniers soient en transformation urbaine ou non. Il questionne les usages qu'en font les habitants et les habitantes, les façons dont leurs propriétaires les gèrent et les nouvelles manières de les aménager. Il donne à voir des projets/expériences innovants et il porte comme ambition d'ouvrir le débat, à partir d'une vision réaliste mais pas pessimiste du sujet, sur l'enjeu de l'espace public pour tous.

<https://www.labo-cites.org/publication/espaces-publics-pour-tous-limpossible-ideal-les-cahiers-du-developpement-social-urbain>

Collectif, **La ville, lieu d'accueil et d'hospitalité ? Le partage de l'espace en Ile-de-France Saint-Denis**, Profession banlieue, 2011, 80 p.

La question de la ville comme lieu d'accueil interroge de nombreuses politiques publiques, dont la politique de la ville. La ville peut-elle être encore passante et solidaire ? L'espace public est-il encore un espace partagé et partageable ? La ville et l'espace francilien pourront-ils être encore, dans un contexte de recentralisation des politiques publiques, les lieux d'une hospitalité partagée ?

Co-édité par le Centre de ressources politique de la ville en Essonne, la Délégation à la politique de la ville et à l'intégration de la ville de Paris, le Pôle ressources départemental Ville et Développement social du Val d'Oise et Profession Banlieue.

https://www.professionbanlieue.org/IMG/pdf/rrhospitalite_2010.pdf

Collectif, **Espace(s) public(s)**, *Urbanisme*, n° 346, janvier février 2006

Ce dossier fait le point sur la notion d'espace public, sur sa place et sa prise en compte dans les projets urbains.

Collectif, **Espaces publics : espaces de vie, espaces de ville**, *Les cahiers de l'institut d'aménagement et d'urbanisme de la région d'Île-de-France*, n°133-134, 2002, 160 p.

Composant essentiel de la ville, l'espace public est à la fois espace de représentation, espace d'expression et outil de composition urbaine. Patrimoine commun, il est chargé des signes du passé rural et urbain de la ville. Agissant en gestionnaire ou en aménageur, les collectivités lui portent un soin particulier : l'espace public est en effet pour beaucoup d'entre elles la vitrine de leur action sur la ville. Il est vitrine mais aussi théâtre du quotidien des citoyens et citoyennes. Et ce quotidien nous montre que la civilité et la courtoisie qui régissaient jusqu'alors les rapports de notre société dans l'espace public sont en voie de s'éteindre. Il faut dès lors s'interroger sur les actions à mener pour le rendre plus hospitalier et sûr d'une part, et pour l'embellir d'autre part. C'est à ce prix qu'il apportera de nouveau pleinement sa part d'urbanité dans la ville.

https://www.institutparisregion.fr/fileadmin/NewEtudes/Etude_891/Cahier133-134.pdf

DECLÈVE Bernard, FORRAY Rosanna, MICHIALINO Paola, **Coproduire nos espaces publics : Formation Action Recherche**, Louvain, Presses universitaires de Louvain, 2002, 195 p. bibliogr. 5 p.

Cet ouvrage retrace l'itinéraire d'une démarche de formation-action-recherche initiée dans le Nord-Pas-de-Calais autour de la problématique de la transformation des espaces publics de proximité dans des quartiers urbains populaires. Pendant trois ans, plus de 160 personnes, habitants-es, élus-es et techniciens-nes de six villes, ont échangé leurs pratiques, posant les jalons d'un réseau d'échanges de savoirs. On trouvera ici un témoignage des enseignements qu'ils et elles ont tirés de leur expérience et une systématisation des outils et méthodes utilisés.

DE LATAULADE Bénédicte, **Entre tours et détours : la prise en compte des usages dans la fabrication de l'espace public**, *Spécificités*, 2011/1, N°4, pages 65 à 70

Les usages, les pratiques, les habitudes, développées sur l'espace public, forcent les processus de production de l'espace, tout autant que les détournements, les contournements et les appropriations diverses et variées non anticipés par les concepteurs. Comment ceux-ci prennent-ils en compte les usages actuels pour répondre au mieux aux utilisateurs, et comment négocient-ils les marges de manœuvre vis-à-vis des usages à venir ? Comment programme-t-on des lieux en vue d'accueillir des utilisations non encore connues ? Ou encore : comment permettre à l'espace public d'évoluer et d'accueillir de nouvelles formes d'appropriation ? Comment la composition elle-même de l'espace public permet d'innover, d'insuffler de nouvelles pratiques et d'accompagner des tendances émergentes ?

<https://www.cairn.info/revue-specificites-2011-1-page-65.htm?contenu=resume>

FLEURY Antoine, TONNELAT Antoine, **Espaces publics urbains et concertation**, *Métropolitiques*, 19 septembre 2012

Les espaces publics urbains concentrent l'attention de nombreux acteurs de la ville, institutionnels ou citoyens, de la conception à l'animation en passant par la gestion. Pourquoi un tel intérêt ? Parce que ces espaces constituent une entrée pratique vers la sphère publique et vers la démocratie locale ? Ce dossier explore ces questions dans un dossier croisant regards de chercheurs et de professionnels.

<https://metropolitiques.eu/Espaces-publics-urbains-et.html>

FLEURY Antoine, **Espaces publics et environnement dans les politiques urbaines à Paris et à Berlin**, *Annales de géographie*, n° 669, 2009/5, pages 522 à 542

Depuis les années 1970, même si c'est à des rythmes différents selon les métropoles européennes, les pouvoirs publics ont progressivement fait de l'espace public un outil pour améliorer l'environnement urbain. Aujourd'hui, l'aménagement des espaces publics occupe une place importante dans les politiques urbaines, à la fois pour changer les modes de déplacement ou pour revaloriser le cadre de vie dans la proximité. Ce choix politique va de pair avec l'élaboration de nouveaux modes de production centrés d'une part sur la concertation avec les acteurs locaux et les habitants-es, dont les préoccupations environnementales sont importantes, et d'autre part sur la coordination des différents acteurs institutionnels, parmi lesquels les acteurs en charge de l'environnement se sont renforcés. La mise en regard de Paris et de Berlin montre combien cette double tendance revêt un caractère profondément européen, même si les espaces publics occupent une place variable d'une ville à l'autre et d'un pays à l'autre.

<https://www.cairn.info/revue-Annales-de-geographie-2009-5-page-522.htm>

GAYET-VIAUD Carole, RIVIERE Clément, SIMAY Philippe, **Dossier : Les enfants dans la ville**, *Métropolitiques*, 8 avril 2015

Après les avoir longtemps négligés, les études urbaines françaises font preuve d'un regain d'intérêt marqué pour les enfants. Réunissant des textes qui offrent des points de vue variés sur leur expérience de la ville et sur leur place en son sein, ce dossier entend participer à l'effort collectif aujourd'hui amorcé pour (re)penser les spécificités de ce citoyen singulier.

<https://metropolitiques.eu/Les-enfants-dans-la-ville.html#sommaire>

GILBERT Yves, **Espace public et sociologie d'intervention**, Presses universitaires de Perpignan, 2009, 294 p.

L'espace public, c'est la chance que l'on donne aux possibilités de rencontres, de reconnaissances, d'interpellations, de conflits, éventuellement, mais aussi de constructions collectives, de transactions ou de régulations fautes desquelles se développent simultanément enfermement tribal ou individuel et scénarios de violence symbolique ou réelle. C'est l'occasion de constructions dialogiques exprimant à la fois la complexité et la richesse des rapports sociaux contemporains.

Les sociologues ont un rôle à jouer dans l'identification, la construction, la préservation et l'activation de ces opportunités de tissage des liens sociaux adaptées aux enjeux de nos sociétés.

Pour donner une idée des enjeux d'une nouvelle identification des objets et méthodes de la sociologie, Yves Gilbert passe d'abord en revue trois dimensions de la société, telles qu'il les a explorées au travers de ses travaux de recherche et dont les articulations prennent toute leur place dans l'espace public. C'est d'abord la dimension imaginaire des rapports sociaux et son rôle dans la construction des logiques d'action. C'est ensuite leur dimension politique, notamment au travers des processus de la formation des décisions publiques ou collectives. C'est, enfin, leur dimension spatiale, faisant apparaître les interactions entre espaces et sociétés.

<https://books.openedition.org/pupvd/687>

JAILLET Marie-Christine, **Ces quartiers dont on parle**, Les 5 à 7 de Profession Banlieue, n° 3, 2001, 17 p.

Pourquoi parle-t-on autant des quartiers et en les décrivant d'abord comme des lieux à part ? Comment sortir des discours enfermant les quartiers en difficulté et occultant les attitudes de rétraction, de mise à distance des classes moyennes qui s'expriment en d'autres lieux de la ville ? Comment maintenir dans la ville des lieux accessibles et partageables par tous ? Que viennent révéler ces discours et pratiques discriminatoires de la part des autres composantes de la société française, et particulièrement des classes moyennes ?

<https://www.professionbanlieue.org/Ces-quartiers-dont-on-parle>

JAILLET Marie-Christine, JALABERT Guy, **La production de l'espace urbain périphérique**, *Revue géographique des Pyrénées et du Sud-Ouest. Sud-Ouest Européen*, n°53-1, 1982, pp. 7-26

La croissance périphérique des villes doit être analysée en termes de production d'espace. Stratégies de localisations ou de déconcentrations d'activités industrielles et de services ; production pavillonnaire de résidences individuelles liées à une restructuration de l'appareil promotionnel du cadre bâti ; difficile conversion des sols agricoles en terrains à bâtir par les jeux différentiels de la rente foncière ; recomposition des appareils locaux de gestion de l'espace, investis par de nouvelles couches sociales ; action des néo-résidents sur le développement de leur milieu local de vie... sont les éléments qui contribuent, depuis plus d'une décennie en France, à valoriser un nouvel espace social périurbain.
https://www.persee.fr/doc/rgpso_0035-3221_1982_num_53_1_3672?q=marie-christine+jaillet

GESTION URBAINE ET SOCIALE DE PROXIMITE



Collectif, **Rencontre francilienne de la gestion urbaine et sociale de proximité. Restitution des ateliers de la rencontre du 3 avril 2019** co-organisée par la ville de Montigny-lès-Cormeilles et les quatre centres de ressources politique de la ville d'Île-de-France, 21 p.

L'objectif de cette première rencontre francilienne de la gestion urbaine et sociale de proximité était de : favoriser l'interconnaissance et la mise en réseau de ces acteurs ; rendre visible et lisible le déploiement de la gestion urbaine et sociale de proximité dans différents territoires d'Île-de-France ; permettre l'échange de pratiques et le croisement des réflexions. Les ateliers portaient sur : la mobilité, la propreté, la sécurité, le lien social et la solidarité.

https://www.professionbanlieue.org/IMG/pdf/restitution_gusp_03042019.pdf

COLLET Alice, **Interroger les pratiques et les outils de la gestion urbaine de proximité**, Saint-Denis : Profession Banlieue, 2013, 58 p.

Ce rapport fait état des débats sur les enjeux politiques et institutionnels de la gestion urbaine de proximité à l'œuvre sur les territoires, les différentes logiques d'organisation, de coordination et d'intervention des professionnels-les. Il permet de décrypter la complexité d'un dispositif d'exception, son articulation avec les projets urbains, la façon dont les organisations s'en saisissent, la place accordée aux habitants-es et enfin ses modalités de suivi et d'évaluation.

CGET, BONETTI Michel, VANONI Didier, **Effets de la rénovation urbaine sur la gestion urbaine de proximité et la tranquillité publique - synthèse**, Saint-Denis : CGET, 2016, 166 p. bibliogr. 8 p.

Cette étude a permis d'analyser comment les projets de rénovation urbaine ont pris en compte, traité et impacté les situations de gestion et de tranquillité dans dix sites retenus pour leur caractère représentatif de la rénovation urbaine sur le territoire national. Sur chacun de ces sites ont été réalisés des visites, des observations approfondies et des entretiens individuels auprès de 100 acteurs impliqués dans les projets de rénovation urbaine et/ou dans la gestion et la tranquillité publique.

Ces analyses ont permis la formalisation des principaux facteurs pouvant impacter la réussite des projets de rénovation urbaine en matière d'amélioration de la gestion et de la tranquillité. Des préconisations ont été formulées à destination des acteurs locaux et nationaux impliqués dans les projets, notamment dans le cadre du lancement du nouveau programme national de renouvellement urbain (NPNRU) 2015-2024. La présente synthèse expose les principaux résultats de cette étude.

<https://www.val-doise.gouv.fr/content/download/11039/80929/file/guide%20CGET%20effet%20de%20la%20GUP%20sur%20la%20RU.pdf>

IREV, **La gestion urbaine de proximité : une démarche de projet pour le quartier. Synthèse du cycle de qualification « Gestion urbaine de proximité »**, Lille : Institut régional de la Ville (IREV), 2019, 52 p. L'objectif du cycle de qualification était de partager une culture commune sur la GU(S)P, des outils, des retours d'expériences et un espace d'échanges avec les acteurs de la région Hauts-de-France. Le cycle s'est déroulé sur 3 jours, en l'espace de 3 mois.

Ce document permet de revenir sur les interactions qui ont eu lieu, de répondre aux interrogations et de fournir une méthode afin de partager une culture commune de la GU(S)P et permettre sa traduction en projet de gestion au sein de chaque territoire. Il est ainsi constitué de 4 parties réunissant de la théorie, des outils, des bonnes pratiques et quelques-unes des actions mises en place ou à venir par les participants-es, que vous retrouverez dans les encadrés « Et dans nos territoires ? ».

https://reci.pmbpro.net/doc_num.php?explnum_id=1200

IREV, **La gestion urbaine de proximité en chantier**, *Repères pour agir* n° 2, avril 2010

Le programme national de rénovation urbaine doit être l'opportunité d'aborder collectivement la question de la qualité de la gestion, de faire un état sans complaisance des difficultés rencontrées et de l'effectivité des réponses apportées. L'enjeu est essentiel : si une gestion de qualité permet évidemment de pérenniser les investissements, elle est surtout un signe de respect pour les habitants-es des quartiers, qu'ils soient concernés ou non par la rénovation urbaine. La pérennisation des démarches de GUP, au-delà de la période de mise en œuvre des projets, doit tenir compte notamment des difficultés à animer dans la durée la coopération entre les différents acteurs (bailleurs et collectivités) et de la capacité de ces acteurs à interroger leurs actions et à adapter leurs organisations. Basée sur les résultats d'une démarche de qualification et de capitalisation portée conjointement par l'IREV, l'Union sociale pour l'habitat et l'AR Habitat Nord Pas-de-Calais, cette publication retrace les acquis et questionnements du travail collectif associant bailleurs et collectivités, avec l'implication des directions de projet, et permet d'explorer les conditions de pérennisation de la gestion de proximité dans les projets de rénovation urbaine au-delà la durée des projets ANRU.

http://biblio.reseau-reci.org/doc_num.php?explnum_id=1090

LEGOFF William, ANCE Vincent, **Cadre de vie, équipements et gestion urbaine de proximité**, Délégation interministérielle à la ville (DIV) ; Fédération nationale des agences d'urbanisme (FNAU), 2009, 12 p.

Aujourd'hui, la mesure du « cadre de vie » ne se limite plus à la présence d'un certain nombre d'équipements ; des aspects plus qualitatifs sont mis en avant au travers des questions de propreté, de qualité des espaces extérieurs, de proximité des services et d'amélioration du sentiment de sécurité. Ces préoccupations des habitants et des habitantes et la question des services ayant trait à la qualité du cadre de vie sont prises en compte dans la gestion urbaine de proximité (GUP).

Ce mode d'action publique permet de résoudre des problèmes de la vie quotidienne et d'améliorer durablement la gestion des quartiers en prenant mieux en compte leur réalité (configuration urbaine, attentes et usages des habitants-es...) dans l'organisation et la mise en œuvre des prestations. La mise en place d'une pratique de GUP passe aussi par une coordination étroite des interventions des acteurs de terrain qui concourent ensemble à la qualité du cadre de vie offert aux habitants-es. La GUP se concrétise ainsi par des actes de gestion liés à l'habitat et aux espaces urbains de proximité, tels que l'entretien et la maintenance des immeubles et des espaces extérieurs, la présence, l'accueil, le gardiennage et la tranquillité publique, l'organisation des espaces publics, le stationnement, la circulation et les services urbains.

<https://sig.ville.gouv.fr/uploads/doc/Fiche-8-cadre-vie-web.pdf>

MAFFESSOLI Murielle, ORIV, **L'articulation de l'urbain et du social : un nouvel enjeu ? une nécessité ?** *Actualités sur... l'intégration, la promotion de l'égalité et la ville*, n° 68 - juillet-septembre 2011

Ce zoom se propose de comprendre le sens et les enjeux des discours actuels visant à une meilleure articulation entre le social et l'urbain dans la politique de la ville. S'agit-il d'un nouvel enjeu ? Comment concilier ces deux dimensions qui apparaissent pour le sens commun comme une évidence ? A quelles conditions concevoir un projet de territoire au service des habitants permettant de travailler à la fois leur cadre de vie et leurs conditions de vie ? Pour apporter un éclairage sur ces questionnements, un détour par l'histoire et les politiques publiques semble nécessaire.

https://www.oriv.org/wp-content/uploads/oriv_actusur_soixante_huit.pdf

Profession Banlieue, **Renouveler les démarches de gestion urbaine et sociale de proximité**, Saint-Denis : Profession Banlieue, 2019, 24 p. (Les Textes de Profession Banlieue)

Réflexions issues d'un groupe de travail qui a eu pour objectif de produire collectivement une meilleure connaissance des enjeux, des actualités, des retours d'expérience en matière de gestion urbaine et sociale de proximité (GUSP), de partager des réflexions et de construire une vision partagée au travers des nombreux points d'accroche que recouvre la GUSP.

La loi de programmation pour la ville et la cohésion urbaine de 2014 a fait de la GUSP, l'un des critères de recevabilité des nouveaux projets de renouvellement urbain. Adossées désormais au contrat de ville, et donc à l'échelle intercommunale, les chartes fixent les priorités d'intervention et les conventions précisent les contreparties financières des bailleurs sociaux, au titre de l'abattement de 30 % de leur taxe foncière sur les propriétés bâties (TFPB).

https://reci.pmbpro.net/doc_num.php?explnum_id=1348

RésOVilles, Villes au Carré, **La gestion urbaine et sociale de proximité : un enjeu renouvelé pour les quartiers de la politique de la ville**, Synthèse du séminaire interrégional des actrices et acteurs de la GUSP. Angers 19 et 20 avril 2018 / Tours 7 juin 2018

Ce séminaire était destiné aux acteurs de la GUSP en poste dans les EPCI ou collectivités, chez les bailleurs sociaux et au sein des services de l'Etat de partager leur expertise à l'échelle de trois régions : Bretagne, Pays-de-la-Loire et Centre-Val de Loire.

Au total 35 professionnels-les se sont rencontrés-es dans le cadre de cette démarche de qualification entre acteurs. Les échanges ont été nourris à partir de l'analyse des contextes, des partis-pris, des pratiques territoriales, de la connaissance et l'analyse des cadres (procédures, organisations, compétences). Soutenus par les regards « tiers » des experts et centres de ressources, ils ont permis une prise de recul, la mise en débat et la confrontation des points de vue, l'apport d'éléments de méthode ou de cadrage plus théoriques.

http://cosoter-ressources.info/doc_num_data.php?explnum_id=5938

En complément : un site ressources réalisé par RésOVilles et Villes au Carré pour les acteurs de la GUSP
Conçu comme un "dossier ressources numérique" sur la gestion urbaine de proximité pour les acteurs des régions Centre-Val de Loire, Bretagne et Pays-de-la-Loire, ce site internet public propose l'essentiel sur les notions clefs des démarches de gestion urbaine de proximité mais aussi illustrations, retours d'expériences ou analyses locales sur les différents enjeux et défis : gouvernance, urbanisme et habitat, qualité des espaces publics, sécurité - tranquillité publique, propreté, ordures ménagères et encombrants, participation des habitants, méthodologie et outils.

<https://sites.google.com/site/sitegup/>

GENRE ET ESPACE PUBLIC

A'urba-Agence d'urbanisme Bordeaux Aquitaine, ADES CNRS, **L'usage de la ville par le genre. Les femmes, Rapport d'étude**, 30 juin 2011, 178 p.

Cette étude, initiée courant 2010, propose de mieux saisir l'enjeu républicain qui s'attache à la compréhension de l'usage de la ville par le genre. Il s'agit de déconstruire les représentations collectives qui présupposent que les usages urbains sont en général mixtes et peu différenciés entre hommes et femmes. En appliquant successivement le filtre du genre à l'étude statistique de la population, à l'écoute d'un panel de femmes et à la description de sites urbains, l'étude construit les bases d'une méthode jusqu'ici peu usitée en urbanisme.

<https://www.aurba.org/wp-content/uploads/2017/02/usagedelavilleparlegenre.pdf>

BARTHE-DELOIZY Francine, HANCOCK Claire, « **Introduction : le genre, constructions spatiales et culturelles** », *Géographie et cultures*, n° 54, 2005, pp. 3-9.

Ce numéro spécial de *Géographie et cultures* se propose de croiser, à travers quelques articles, les problématiques de la géographie culturelle avec la question du genre. Si d'autres sciences sociales ont depuis quelques années largement exploré ce thème, il semblerait que les géographes français soient restés quelque peu en retrait alors que leurs collègues anglophones explorent ce champ depuis plusieurs décennies déjà. Une acclimatation de la géographie du genre en France est-elle possible ? Ce numéro invite à découvrir quelques pistes en ce sens. Rappelons que la notion de « genre » renvoie au rôle des rapports entre les hommes et les femmes dans la construction de l'espace social.

<https://journals.openedition.org/gc/10926#quotation>

BERNARD-HOHM Marie-Christine, RAIBAUD Yves, **Les espaces publics bordelais à l'épreuve du genre**, *Metropolitiques*, 5 décembre 2012

Les villes prêtent aujourd'hui une attention toute particulière à la qualité de vie qu'elles offrent aux habitants-es et à la capacité des espaces publics de favoriser les rencontres aussi bien que de prévenir un certain nombre de maux de la coexistence urbaine. Comme le montre cette étude conduite à Bordeaux, la question de l'égalité d'accès à la ville pour les femmes doit être intégrée au rang des indicateurs majeurs de l'évaluation de la qualité des espaces urbains.

<https://metropolitiques.eu/Les-espaces-publics-bordelais-a-l.html>

BIAROTTE Lucile, Thèse « **Déconstruire le genre des pensées, normes & pratiques de l'urbanisme** »

Soutenue le 5 mai 2021 – Présentation lors du « Quatrième Déjeuner Jeunes Chercheurs | Jeunes Chercheuses » organisé en webinar par le Labex Futurs urbains le 6 avril 2021

<https://www.youtube.com/watch?v=p54ngmx01R8>

BLANCHARD Sophie, HANCOCK Claire, « **Enjeux de genre et politiques urbaines : les enseignements d'une recherche à Aubervilliers (Seine-Saint-Denis)** », *Géocarrefour* – Revue de géographie de Lyon, Vol. 91, N° 1, 2017

Un travail de recherche conduit en partenariat avec la mairie d'Aubervilliers permet d'éclairer un contexte spécifique, local et institutionnel, dans lequel les enjeux de genre sont pris en compte dans les politiques urbaines, dans une commune très largement concernée par la politique de la ville. Parfois dépeinte comme ville dont l'espace est largement dominé par les hommes, la commune d'Aubervilliers œuvre à instaurer la mixité dans ses équipements jeunesse et sport. Une enquête conduite avec des étudiants-es permet de cerner certaines des caractéristiques genrées des activités de loisirs, des

pratiques spatiales et des mobilités des jeunes Albertivillariens-nes, et de relativiser fortement les images véhiculées par certains médias concernant le sexisme des banlieues populaires.

<http://journals.openedition.org/geocarrefour/10054>

Collectif, Iweps (Institut wallon de l'évaluation, de la prospective et de la statistique), **Espace public et inégalités de genre**, *Dynamiques régionales*, n° 12, novembre 2021. 122 p.

Ce numéro propose de croiser la question du genre avec la géographie, en s'intéressant aux espaces publics. Les contributions ont pour objectif de souligner le besoin de penser le genre dans les politiques publiques en matière d'urbanisme, d'aménagement du territoire, afin de favoriser des espaces publics plus inclusifs. À partir de travaux de recherche portant sur des données diversifiées et riches, à la fois quantitatives et qualitatives, les contributions reviennent sur les pratiques, les usages et les expériences des femmes dans différentes villes, de Bordeaux à Genève en passant par Gennevilliers, en France, ou Namur, en Belgique. Pourquoi et comment les femmes occupent-elles l'espace public ? Quelles expériences y ont-elles vécues et quel est l'impact de celles-ci sur leurs usages et leurs perceptions ? Comment se déplacent-elles et pourquoi ?

<https://www.iweps.be/wp-content/uploads/2021/11/DR12-2.pdf>

Collectif, **Elle(s), les quartiers populaires au féminin**, *Les cahiers du développement social urbain*, n°68, deuxième semestre 2018, 48 p.

Ce cahier vise à présenter la condition des « femmes des quartiers populaires », sous le double prisme de l'égalité femmes-hommes et des discriminations, en partant du postulat qu'il n'existe pas UNE femme type mais DES femmes habitant des quartiers prioritaires.

Il ambitionne de montrer la complexité du sujet tout en garantissant la pluralité des points de vue. En effet, selon la fonction occupée, les expériences vécues, les témoignages entendus, les regards sont forcément différents.

Après avoir fourni des clés de lecture en clarifiant les concepts et en déconstruisant les stéréotypes, il donne la parole aux premières concernées, les habitantes des quartiers prioritaires, en privilégiant la diversité. Il vise également à présenter des projets/expériences menés pour/avec les femmes et à sensibiliser les acteurs de la politique de la ville à la question de l'égalité femmes-hommes.

<https://www.labo-cites.org/publication/elles-les-quartiers-populaires-au-feminin-les-cahiers-du-developpement-social-urbain>

Collectif, **Le genre urbain**, *Les Annales de la recherche urbaine*, n° 112, mai 2017

Derrière la modernité des modes de vie urbains dans les pays occidentaux, l'on serait tenté de penser que la présence des femmes dans la ville et leurs pratiques spatiales ne diffèrent finalement pas ou peu de celles des hommes ou du moins qu'elles ont accès, si elles le souhaitent, aux différentes ressources de la vie urbaine. Or de nombreuses recherches révèlent que l'on a tendance à occulter les différences de sexe dans l'espace urbain et dans l'expérience que les femmes et les hommes en font. Ainsi, cette indifférenciation n'est qu'apparente et conduit le plus souvent à reproduire les représentations dominantes et des formes de hiérarchisation. Enfin, l'approche par le genre de l'urbain ne se limite pas – loin s'en faut – à la seule question des femmes dans l'espace public, comme en témoigne la diversité des thématiques abordées dans ce dossier. Ce numéro des Annales de la recherche urbaine vise donc à analyser les interrelations entre le genre et l'espace urbain, prises dans leurs différentes dimensions.

<http://www.annalesdelarechercheurbaine.fr/le-genre-urbain-r91.html>

Collectif, **Genre et politiques urbaines locales : il est temps !** *Les Cahiers du DSU*, n° 44, printemps-été 2006

Malgré des inégalités persistantes entre les femmes et les hommes, les politiques publiques locales se sont peu saisies de ces questions. Ce dossier revient sur les problèmes sociaux inhérents aux relations femmes-hommes, en particulier dans les territoires urbains fragilisés. Analyses, expériences locales et

éléments de méthode sont présentés pour sensibiliser les acteurs locaux des politiques publiques. Prendre en compte les besoins spécifiques des femmes, soutenir les dynamiques féminines pour redonner aux femmes leur place dans l'espace public, déconstruire et transformer les rapports entre les femmes et les hommes : ce numéro apporte des éclairages sur la façon de construire des politiques locales globales, au regard du genre. Il constitue donc une invitation à l'action, pour œuvrer dans la durée à des rapports plus égalitaires dans la ville.

<https://www.labo-cites.org/publication/genre-et-politiques-urbaines-locales-il-est-temps>

Collectif Rosa Bonheur, **Des « inactives » très productives. Le travail de subsistance des femmes de classes populaires**, *Tracés. Revue des Sciences humaines*, n° 32, 2017 pp. 91-110

« À partir d'une description fine des pratiques de femmes suivies dans le cadre d'une enquête ethnographique menée à Roubaix depuis 2011, nous proposons, en suivant les perspectives féministes et matérialistes, de qualifier de *travail* des pratiques quotidiennes habituellement assimilées et assignées à l'espace du *hors travail*. Ce travail relève du « travail de subsistance », entendu comme l'ensemble des tâches et activités nécessaires à la satisfaction des besoins, à l'accès aux ressources et à la protection, qui orientent le quotidien. Il est mis en œuvre par les classes populaires dans ce contexte historique de déstabilisation du salariat mais tend à être invisibilisé par un système de rapports sociaux de classe, de sexe et de race. La participation à des ateliers organisés dans des centres sociaux nous a ainsi permis d'accéder au quotidien de femmes qui déploient des activités dont la contribution est essentielle à l'économie familiale. Nous montrons dans un premier temps la richesse et la consistance de ce travail de subsistance, ainsi que la qualification collective dont il fait l'objet. Dans un second temps nous soulignons les limites et les ambivalences de ce travail de subsistance, qui alimente un brouillage ambigu des frontières entre espace public et espace privé, ce qui contribue à son inscription dans des rapports sociaux de classe (vis-à-vis des travailleuses sociales) ou de sexe (vis-à-vis des maris) défavorables à ces femmes et à la reconnaissance de leur travail comme tel. Étroitement lié à l'exclusion de ces femmes du salariat, le travail de subsistance fait cependant système avec lui. »

<https://doi.org/10.4000/traces.6862>

Conseil National des Villes (CNV), **Avis du Conseil National des Villes du 21 juin 2018 sur la place des femmes et des jeunes filles dans les espaces publics dans les quartiers prioritaires de la politique de la ville**

Cette saisine se situe dans un contexte de sensibilisation et d'actions favorable : L'égalité entre les femmes et les hommes a été identifiée par le Président de la République « grande cause nationale pour le quinquennat », « le Tour de France de l'Égalité », organisé de septembre 2017 à mars 2018 dans les 18 régions de métropole et d'outre-mer à l'initiative de Marlène Schiappa, secrétaire d'Etat auprès du Premier ministre, en charge de l'égalité entre les femmes et les hommes, a permis que soient déclinées des priorités d'actions thématiques annuelles, auxquelles sont associés tous les ministères, sur toute la durée du quinquennat. .

<https://agence-cohesion-territoires.gouv.fr/sites/default/files/2020-06/2018%20Avis%20Place%20des%20femmes.pdf>

COUTRAS Jacqueline, **Violences urbaines et restauration de l'identité spatiale masculine**, *Espaces, Populations, Sociétés*, 2002, pp. 295-307

« Le thème des violences urbaines a envahi les champs du politique, de la morale, et prend même de l'importance dans celui de l'économique. Les auteurs de tels méfaits paraissent bien identifiés. À en croire les médias, les pouvoirs publics, les élus et beaucoup de travaux de recherche, les principaux responsables des agressions sont, explicitement et de façon quasi unanime, les « jeunes » appartenant à des familles issues de l'immigration et vivant dans les banlieues déshéritées des périphéries urbaines.

La proximité résidentielle joue un rôle complexe dans la relation au monde que les « jeunes » de ces banlieues établissent à travers leurs actions sur l'espace. Elle est certes une « zone pourrie », symbole d'ennui et d'exclusion sociale : hommes et femmes estiment qu'en sortir est le seul moyen de s'en sortir. Mais à la différence des femmes, les hommes la décrivent aussi comme un territoire où ils sont chez eux, qu'ils se sont appropriés au fil du temps. Les « bandes » et réseaux dont ils font partie sont certes éphémères et fragiles, mais ils y puisent amitié et solidarité, souvent aussi des revenus financiers. En examinant les conduites des acteurs, il apparaît que les violences s'exprimant « en public » sont une (ré)affirmation des traditionnelles valeurs de féminité et de masculinité, voire de virilité, qui identifient très fortement tout espace résidentiel dans la ville moderne. »

https://www.persee.fr/doc/espos_0755-7809_2002_num_20_3_2041

FAURE Emmanuelle, HERNANDEZ-GONZALEZ Edna, LUXEMBOURG Corinne, **La ville, quel genre ? L'espace public à l'épreuve du genre**, Le temps des cerises, 2017, 300 p.

Cet ouvrage a pour ambition d'associer les éléments d'un état de la recherche en sciences humaines et sociales à propos des rapports sociaux de sexes et de l'espace urbain, mais aussi, et surtout, d'ouvrir des pistes opérationnelles utiles aux différents groupes acteurs de la ville, et à toutes celles et ceux qui fabriquent quotidiennement la ville, en héritent et la transforment.

France Médiation, **Quand les femmes changent la ville. Rapport de l'expérimentation nationale de marches exploratoires 2.0**, France Médiation, 2016, 42 p.

De septembre 2014 à janvier 2016, le réseau France Médiation a coordonné une expérimentation nationale de marches exploratoires de femmes dans 12 villes : Amiens, Arcueil, Avignon, Bastia, Bordeaux, Creil, Lille, Mons-en-Barœul, Montreuil, Paris (20e arr.), Rennes, et Saint-Étienne.

L'expérimentation avait pour objectifs de : Renforcer la place des femmes dans la démocratie participative locale et l'espace public ; Améliorer l'environnement urbain des quartiers prioritaires par des changements concrets, proposés par les groupes de marcheuses ; Favoriser l'utilisation du numérique comme outil de citoyenneté.

Au total, 150 femmes ont arpenté les rues de leurs quartiers pour signaler et faire des préconisations afin de remédier aux situations non sécurisantes et aux dysfonctionnements auxquels elles sont confrontées au quotidien.

http://i.ville.gouv.fr/index.php/download_file/7407/12660/quand-les-femmes-changent-la-ville-rapport-de-l-experimentation-nationale-de-marches-exploratoires-2-0

Genre et Ville, **Garantir l'égalité dans l'aménagement des espaces publics**. Méthode et outils, 2018, 122 p.

Ce document propose des engagements stratégiques pour les futurs projets sur les territoires. Il permet aussi de questionner les programmes de rénovation. Véritable boîte à outils, il fixe le cadre, propose des pistes, des exemples concrets de projets et de réalisations égalitaires. Il accompagne les services des villes, les bailleurs sociaux, les promoteurs immobiliers, les urbanistes et architectes.

Cet outil a été commandé par la ville de Villiers-le-Bel et soutenu par l'ANRU. Il a été construit et coordonné par Genre et Ville, plateforme d'innovation urbaine.

<http://www.genre-et-ville.org/wp-content/uploads/2019/06/Egalite-espaces-publics-septembre2018.pdf>

GERMA Marion, « **La ville comme espace genré** » : entretien avec Édith Maruéjols, Observatoire du design urbain, 2014

Quels liens pouvons-nous établir entre urbanisme et féminisme ? Quelles problématiques rencontrent aujourd'hui les femmes dans une ville pensée par et pour les hommes ? Édith Maruéjols, géographe, féministe scientifique, spécialisée sur les questions de mixité, égalité et genre aborde dans cet

entretien plusieurs pistes pour appréhender les inégalités réelles, et particulièrement dans les espaces du loisir des jeunes, terreau des inégalités.

<https://obs-urbain.fr/ville-espace-genre-entretien-edith-maruejouis/>

HANCOCK Claire, **La ville, les espaces publics... et les femmes**, *Les Cahiers du Développement Social Urbain*, n° 67, premier semestre 2018, pp. 11-13

Peut-on dire que l'espace public est genré ? Qu'en est-il de l'espace public des quartiers prioritaires ? Entre les perceptions et les pratiques des espaces publics par les femmes et les hommes habitant les quartiers populaires, il y a parfois un décalage. Claire Hancock, professeure en géographie à l'université de Paris-Est, nous fait part de ses analyses en ouvrant la réflexion sur les « bonnes pratiques » de nos voisins européens.

HANCOCK Claire, « **L'espace ressource ou leurre : qu'est-ce que penser spatialement fait gagner, et perdre, à la réflexion sur le genre ?** », *Les cahiers du CEDREF*, n° 21, 2014

« L'espace lui-même n'est jamais premier, jamais acteur, mais juste un produit de relations sociales et de relations de pouvoir, et il importe de ne pas lâcher la proie pour l'ombre, et de ne jamais cesser de problématiser les relations du social et du spatial. De même, certaines « géographies imaginées » qui « situent » le sexisme ou l'homophobie « ailleurs » participent de mécanismes contre lesquels les géographes peuvent mettre en garde. Que l'espace soit une ressource dont se saisir dans la résistance aux dominations est amplement démontré ; mais nulle dispensation d'en haut d'aménagements du territoire ou de l'espace urbain ne peut suffire à elle seule à transformer le social. »

<http://journals.openedition.org/cedref/958> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/cedref.958>

HANCOCK Claire coordinatrice, **Repenser la place des quartiers périphériques dans la métropolisation**, 2016, 166 p.

La première partie de ce rapport de recherche, porte sur les « Enjeux de genre dans la ville ordinaire ». Elle situe l'importance de la thématique du genre par rapport à la politique de la ville dans le contexte politique et institutionnel actuel, et interroge l'accent mis sur la production d'espaces non-sexistes en périphérie métropolitaine ainsi que les boîtes à outils méthodologiques mobilisées. La deuxième partie, « La jeunesse relue au prisme du genre », propose une relecture de la place des « jeunes » dans nos quartiers en prenant soin d'éviter la réduction de la « jeunesse » à la figure stéréotypée des jeunes hommes désœuvrés. Un épilogue propose de poser la question de la matrice spatiale des inégalités entre Paris et ses banlieues non plus à partir des quartiers périphériques, mais en s'intéressant à deux mouvements de mobilisation qui ont interrogé à différents égards cette division en région parisienne en 2015 et 2016, et appelé à la surmonter.

http://www.urbanisme-puca.gouv.fr/IMG/pdf/rapport_final_v2_juillet_2017_v_light-3.pdf

LIEBER Marylène, **Le sentiment d'insécurité au prisme du genre. Repenser la vulnérabilité des femmes dans les espaces publics**, Métropolitiques, 5 décembre 2011

Le sentiment d'insécurité des femmes dans les espaces publics, considéré comme évident, est rarement questionné. Il est pourtant une source majeure d'inégalités dans l'accès à la ville. L'approche de genre nous permet de dénaturer ce sentiment d'insécurité et d'en comprendre les conséquences.

<https://metropolitiques.eu/IMG/pdf/MET-Lieber.pdf>

LOUARGANT Sophie, **Espace public : quelle reconnaissance pour les femmes ?** Grenoble, UGA Editions, 2019, 140 p.

Les réflexions sur l'espace public, ses usages, ses conceptions au regard de l'approche de genre connaissent depuis 20 ans un élan considérable dans le monde académique. Elles sont également au cœur du débat politique et médiatique. La question de la place de chacun et de chacune, dans

l'expression multiple de leurs genres, demeure soumise à des normes de comportements et parfois à un manque de reconnaissance.

Les textes analysent, avec leurs approches pluridisciplinaires, la place des femmes en France, en Égypte, en Afrique subsaharienne, au Maroc et au Luxembourg. Parfois acquise, souvent en cours d'acquisition, la liberté des femmes d'être présentes dans l'espace et le débat public, se heurte à des résistances culturelles. Le présent ouvrage montre ainsi que les parcours de reconnaissance et d'expression des femmes demeurent au XXI^e siècle, malgré de grandes avancées, un droit non encore pleinement acquis. (présentation éditeur)

<https://books.openedition.org/ugaeditions/17750>

LOUARGANT Sophie, **Penser la métropole avec le genre**, *Travail, genre et sociétés*, 2015/1, n° 33, pp. 49 à 66

Les questions urbaines et territoriales n'offrent pas assez régulièrement la place au débat sur les approches de genre. Usuellement associée à un débat sociétal, la question du genre n'aurait donc pas sa place dans la conceptualisation du fait urbain et métropolitain, du moins dans la conception hexagonale à la fois réflexive et opérationnelle des politiques territoriales et urbaines. La manière dont « on prend place », dont on est autorisé à prendre cette « place » dans les formes d'urbanités contemporaines montre que les questions de genre s'inscrivent dans l'histoire des luttes urbaines sociales, mais aussi dans une action publique contemporaine portée par les idéologies du bien-être urbain, de l'écologie urbaine. Cet article retrace les effets concomitants des utopies féministes et écologistes dans le champ actuel de la conception urbaine. L'analyse des usages des espaces de nature dans l'agglomération de Grenoble explicite les effets de la conception androcentrée et hétéronormative des espaces de nature à la fois sur les usages, les représentations et la gestion de ces sites.

<https://www.cairn.info/journal-travail-genre-et-societes-2015-1-page-49.htm?contenu=article>

Mairie de Paris, **Guide référentiel Genre et espace public, Les questions à se poser et les indicateurs pertinents à construire pour un environnement urbain égalitaire**, Mairie de Paris, oct. 2016, 41 p.

Ce guide s'adresse aux urbanistes et aux personnes en charge de l'aménagement, la planification, l'organisation, l'animation et la régulation de l'espace public. Il interroge des compétences variées. L'usage de l'espace public répond à des codes sexués ou des « normes de genre. Ainsi aujourd'hui encore, les hommes et les femmes : ne se déplacent pas de la même façon dans la ville, n'utilisent pas les mêmes lieux, ne sont pas exposés-es aux mêmes difficultés. De plus, leurs trajectoires et motifs de déplacements sont différents, les questions de sécurité ne se posent pas de la même façon pour les femmes et pour les hommes.

Les objectifs de ce référentiel, sont : d'intégrer la dimension de genre dans l'aménagement, la planification et l'organisation de la ville ; de poser les premières bases d'un référentiel dans cette perspective ; de lancer des expérimentations.

<https://cdn.paris.fr/paris/2019/07/24/f32f1e5394528bc95cda66493f913ba3.pdf>

Mairie de Paris **Guide référentiel Genre et espace public n°2**, Mairie de Paris, mai 2021

La Ville de Paris a lancé ce 7 mai 2021, un nouveau guide « Genre & espace public ». Ce manuel de bonnes pratiques propose une approche égalitaire et mixte des politiques urbaines.

Ce nouveau guide, qui fait suite au Guide référentiel n°1 publié en 2016, présente des expérimentations destinées à favoriser la mixité de l'espace public et à rendre la ville plus adaptée à toutes et tous, plus agréable, plus vivante, plus conviviale, en intégrant les aspirations et besoins des femmes et des filles. Le guide s'articule autour de **47 bonnes pratiques sous forme de fiches-actions synthétiques**.

<https://www.paris.fr/pages/un-nouveau-guide-pour-mieux-integrer-le-genre-dans-l-espace-public-17624>

MARUEJOULS Édith, **Mixité, égalité et genre dans les espaces du loisir des jeunes : pertinence d'un paradigme féministe**. Thèse de doctorat en Géographie. Université Michel de Montaigne - Bordeaux III, 2014, 379 p.

Les discours scientifiques et politiques sur la jeunesse s'attachent généralement aux problématiques de déviance, comportements à risque, délinquance et décrochage scolaire et oublient le plus souvent l'aspect heuristique de la variable genre. L'analyse de la répartition des filles et des garçons dans les espaces, équipements et temps de loisirs de trois communes périphériques de l'agglomération bordelaise montre l'hégémonie des garçons sur les loisirs organisés et le décrochage massif des filles à l'entrée au collège. Tout se passe comme si les garçons investissaient les espaces publics lorsqu'ils ne trouvent plus de réponses dans des pratiques encadrées, alors que les filles disparaissent de ces espaces et se replient vers la sphère privée. S'inscrivant dans une approche de géographie sociale, la thèse développe la pertinence d'une approche féministe comme paradigme scientifique dans la compréhension d'une territorialité différenciée femmes/hommes dans l'espace public. A travers une enquête de terrain comparative de la fréquentation des espaces et équipements des loisirs des jeunes, la recherche interroge les politiques publiques sur les notions de mixité et d'égalité réelle entre les filles et les garçons dans notre société

https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-01131575/file/These_Edith_MARUEJOULS_BENOIT.pdf

MOSCONI Nicole, PAOLETTI Marion, RAIBAUD Yves, **Le genre, la ville, Travail, genre et sociétés**, n° 33, 2015/1, pp. 23 à 28

La ville n'est pas un objet classique des études de genre. Pour autant, cette approche permet de renouveler les objets canoniques des disciplines (ici l'espace et la ville), comme le montre l'intérêt actuel de la géographie française pour le genre.

Ce dossier tente, à partir de l'étude des processus immédiatement contemporains de fabrication de la ville, de montrer comment ces logiques genrées sont toujours à l'œuvre. Ainsi, en dépit d'une prise de conscience récente, tant dans la recherche que dans le mouvement associatif ou l'action publique, rien ne garantit que la ville de demain soit davantage mixte et surtout support d'une égalité sexuée.

<https://www.cairn.info/revue-travail-genre-et-societes-2015-1-page-23.htm>

NAVARRE Maud, UBBIALI Georges, **Le genre dans l'espace public : Quelle place pour les femmes ?** Paris : L'Harmattan, 2018, 191 p. (Logiques sociales. Série Sociologie du genre)

"Dans un monde parfait, l'espace public serait partagé par toutes et tous, selon la volonté de chacun et indépendamment du sexe. Or, les espaces publics ont un sexe implicite, souvent masculin. Au quotidien, les femmes rencontrent des difficultés : harcèlement de rue, agressions sexuelles, équipements publics plus souvent conçus par et principalement pour des hommes (skateparks, stades, bouledromes, etc.). De nombreux obstacles apparaissent et limitent le partage équitable des lieux communs, qu'il s'agisse des places publiques, des équipements de loisir ou encore des transports individuels et collectifs. Pourquoi ? Comment faciliter l'accès et le partage de l'espace public par tous et toutes ? Ce livre apporte des analyses concrètes et propose des réponses à ces questions. Il rassemble des contributions inédites de chercheurs (géographes, sociologues, etc.) et de spécialistes des questions de genre et d'urbanisme. Il prolonge de manière analytique les transformations les plus actuelles de la pensée et de l'aménagement des espaces publics." (Résumé éditeur)

RAIBAUD Yves, **La ville, faite par et pour les hommes : dans l'espace urbain, une mixité en trompe-l'œil**, Paris : Éditions Belin, 2015, 78 p. ([Egale à égal](#))

Cet ouvrage a pour objectif de cartographier les expressions de sexisme inscrites dans l'espace urbain telles que les noms de rues, lieux et équipements de loisirs, les transports..., pour résumer, tout ce qui marque l'inégalités entre les femmes et les hommes dans la ville. En effet, l'auteur constate que ces inégalités sont systémiques et que la ville se décline surtout au masculin.

Pour réaliser cette "cartographie", l'auteur s'appuie sur une série d'études récentes, notamment menées à Bordeaux. Il propose ensuite des pistes pour rendre les villes plus égalitaires.

RAIBAUD Yves, **La participation des citoyens au projet urbain : une affaire d'hommes !** *Participations*, n° 12, 2015/2, pp. 57-81

L'article rend compte d'une série de réunions publiques organisées pour débattre, avec l'aide d'experts, des schémas de mobilité urbaine d'une métropole régionale française. Comme souvent, la participation des femmes est faible et leurs voix sont inaudibles dans les débats. Cette invisibilité des femmes n'est pas mesurée. Ce papier propose une expérimentation de modes d'observation des inégalités femmes hommes au sein d'un débat public s'étendant sur plusieurs mois. Il cherche à saisir si le fait que les femmes prennent peu la parole dans l'espace public contribue ou non à influencer la décision publique dans le cadre local sur des sujets tels que la ville durable, les mobilités urbaines, l'urbanité.

<https://www.cairn.info/revue-participations-2015-2-page-57.htm?contenu=article>

RAIBAUD Yves, BLACHE Chris, **Audition Assemblée Nationale « Genre et espaces publics »**, Compte rendu Délégation aux droits des femmes et à l'égalité des chances entre les hommes et les femmes - Mercredi 11 mai 2016, 6 p.

Audition devant l'Assemblée Nationale de M. Yves Raibaud, géographe, chargé de mission sur l'égalité femmes-hommes à l'université Bordeaux Montaigne, membre du Haut Conseil à l'égalité entre les femmes et les hommes (HCEfh), et de Mme Chris Blache, consultante en socio-ethnographie, cofondatrice et coordinatrice de la plateforme Genre et Ville, sur le genre et l'espace public.

<https://www.assemblee-nationale.fr/14/pdf/cr-delf/15-16/c1516022.pdf>

Conseil économique social et environnemental, **Questions à M. Yves RAIBAUD**, enseignant-chercheur, spécialiste de géographie du genre, auditionné par la délégation aux droits des femmes et à l'égalité du CESE dans le cadre de la saisine : "La place des femmes dans l'espace public" – vidéo 2:39

<https://www.youtube.com/watch?v=3gudpSpNUGQ>

RAIBAUD Yves, **Genre et espaces du temps libre**, *L'Information géographique*, vol. 76, 2^{ème} trim. 2012, pp. 40 à 56

La civilisation des loisirs a des conséquences sur la transformation et la requalification des espaces. Cet article se propose de mettre ces changements « à l'épreuve du genre » en montrant comment ils s'inscrivent dans une continuité historique d'espaces marqués par la ségrégation des sexes, la domination masculine et les stéréotypes de genre, mais aussi par l'émergence d'espaces utopiques de mixité, d'égalité et de tolérance à la diversité. En préambule il sera nécessaire de s'interroger sur les liens qui existent entre corps, genre et espace. Le temps libre sera présenté ensuite comme une mutation importante des sociétés modernes et postmodernes. Sur le corps/espace/temps ainsi décrit, la trame historique fait apparaître la reproduction des rapports de genre mais aussi les mécanismes et les institutions historiques qui tentent d'arracher ces invariants à l'histoire. Quelques exemples empruntés à la géographie du temps libre (lieux sportifs, plages, espaces publics de loisirs urbains) permettent d'illustrer le propos. Le fait d'intégrer la variable sexe/genre à l'analyse des espaces du temps libre peut ouvrir des perspectives innovantes pour une géographie qui serait à la fois sociale et culturelle.

<https://www.cairn.info/revue-l-information-geographique-2012-2-page-40.htm?contenu=article>

Secrétariat général du Comité interministériel à la ville (SGCIV), **Guide méthodologique des marches exploratoires - Des femmes s'engagent pour la sécurité de leur quartier**, Saint-Denis, Les Editions du CIV, 2012. - 18 p. (Cahiers pratiques; H.S.)

Le Secrétariat général à la Ville publie un guide méthodologique sur les marches exploratoires de femmes, et sur les conditions de leur mise en œuvre et de leur réussite. Cette démarche innovante, qui sensibilise à la problématique de la sécurité des femmes en ville, avait déjà été mise en avant par le Comité interministériel aux droits des femmes du 30 novembre dernier et le ministre délégué à la Ville, François Lamy, a annoncé qu'il souhaite généraliser leur expérimentation.

C'est dans les quartiers politique de la ville qu'ont en effet été expérimentées, en France, les premières marches exploratoires de femmes. Ces marches exploratoires consistent en des enquêtes de terrain conduites, en lien avec les instances locales concernées, par des groupes de femmes résidant dans le quartier. En impliquant les habitants, et plus particulièrement les femmes qui sont les plus exposées aux violences sur la voie publique, ces marches sont un exemple de participation des habitants à l'amélioration de leur cadre de vie.

http://i.ville.gouv.fr/index.php/download_file/4799/8423/guide-methodologique-des-marches-exploratoires-des-femmes-s-engagent-pour-la-securite-de-leur-quartier-cahiers-pratiques-du-comite

VALLE Michel, **Etude sur l'invisibilité sociale des femmes et des filles dans l'espace public des quartiers QPV de Saône-et-Loire**, Dijon, IRTESS (Institut régional supérieur du travail éducatif et social), 2021, 122 p.

Cette étude départementale a été menée pour la préfecture de Saône-et-Loire. Elle concerne l'invisibilité des filles et des femmes dans les quartiers prioritaires de la ville (QPV) et a été déployée de fin 2019 à septembre 2021. Elle a été réalisée avec les acteurs départementaux de la politique de la ville et vise trois objectifs :

- Objectiver la situation dans les 13 QPV du département,
- Installer cette problématique dans le débat public local,
- Mettre en place des actions concrètes répondant aux besoins de ces habitantes.

<http://www.saone-et-loire.gouv.fr/etude-sur-l-invisibilite-des-femmes-et-des-filles-a14289.html>

VINET Elise, « **La (non)mixité dans les structures socio-éducatives et de loisir** », présentation dans le cadre de la Journée d'étude "La mixité et ses enjeux", Paris, 23 novembre 2015. Session 1: Espaces et expériences de la mixité

<https://www.youtube.com/watch?v=taKiMZP3khE>

SITOGRAPHIE

Centre Hubertine Auclert. Centre francilien pour l'égalité femmes-hommes

<https://www.centre-hubertine-auclert.fr/>

Collectif Place aux femmes. Pour la mixité dans l'espace public et les cafés d'Aubervilliers

<https://placeauxfemmes.wordpress.com/>

Genre et villes - Bureau d'Etude Genre et Urbanisme

<http://www.genre-et-ville.org/>

Haut Conseil à l'Égalité entre les femmes et les hommes

www.haut-conseil-egalite.gouv.fr

Laboratoire de l'action collective urbaine. Recherche transdisciplinaire sur les villes et les espaces urbains

<https://www.laburba.com/>

Ministère chargé de l'égalité entre les femmes et les hommes, de la diversité et de l'égalité des chances

<https://www.egalite-femmes-hommes.gouv.fr/>

Socio en Ville - Bénédicte de Lataulade est sociologue, consultante sur les politiques sociales et urbaines.

<https://socioenville.com/>

Une fabrique de la ville

<https://unefabriquedelaville.fr/>



Siège : 1 rue de la Course 67000 Strasbourg

Antenne : 11 rue M-J Baillia-Rolland 51100 Reims

Tél. 03 88 14 35 89 contact@oriv.fr www.oriv.org

Bibliographie réalisée par Diane HÄSSIG

Date de publication : Novembre 2021